



Avis de publication : *Plus jamais* de Clara Soudey

Plus jamais nous dévoile le parcours d'une jeune femme, Clara, qui a souffert d'un trouble du comportement alimentaire considéré encore aujourd'hui comme tabou : la boulimie. Du lycée où le trouble prend racine, aux études supérieures durant lesquelles il explose, Clara nous livre avec ses mots et ses illustrations toutes ses émotions... jusqu'au jour où elle décide d'en finir avec cette maladie qui l'étouffe. Portée par l'espoir d'un avenir meilleur, elle décide alors d'être aidée et nous raconte les différentes étapes de sa guérison.



90 pages

Sortie : février 2022

ISBN : 97829572575

L'AUTRICE

Clara Soudey est professeure documentaliste et artiste indépendante. Avec « L'atelier de Clara » elle réalise des œuvres expressives aux techniques variées. L'écriture a toujours dialogué avec sa pratique artistique. *Plus jamais* est son premier livre.

Site de l'auteure : <https://latelierdeclara.com/>



Extrait 1

Tu cours, cours, à cause de la fureur de ton envie. La faim, cette maudite faim. La faim qui sera contentée, le rituel exécuté, le sacrifice de la honte opéré. Tu cours dans le couloir qui t'amène à ton appartement, ou plus exactement ton antre : la gueule du néant. Enivrée par ton « kebab frites sauce mayo » suintant de gras, par l'odeur alléchante de ce qui doit disparaître. Tu vas de nouveau te faire avaler par la maladie. Tu cours comme une folle, alors que tu vas juste manger. Tu cours alors que tu sais que tu vas devoir vomir. Est-ce donc cela le seul bonheur que tu arrives à trouver dans ta vie ? Courir pour vomir, telle est devenue la raison de ta survie.

Extrait 2

C'est toujours le même mécanisme qui se répète : tu achètes une bonne dose de nourriture, à défaut d'avoir des aliments prêts-à-l'emploi dans tes placards de cuisine. Ensuite, tu les manges goulûment telle une ogresse. Tu n'en as jamais assez. Lorsque ton ventre est tiré et gonflé, comme une femme enceinte à cinq mois de grossesse, tu sais que c'est le moment. Le moment de tout libérer douloureusement. La fin de la crise se termine toujours par le pire moment, celui de la honte. Tu te détestes d'avoir craqué de nouveau. Tu sais aussi au fond de toi que ce ne sera pas la dernière fois. Si tu n'es pas dans une phase de déni de ton problème, tu te mets alors à pleurer. Les crises ont pris le contrôle sur tout : tes études, tes amis, tes finances. Et toi tu ne maîtrises plus rien. Trois ou quatre crises par jour. Tu ne peux plus inviter personne chez toi. Tes amies trouvent que « tu es trop belle maintenant que tu es super mince ». Quelle triste vie.

Extrait 3

Comment parler de la boulimie et de cette lutte pour s'arracher de l'étreinte du néant, si inhérent à cette maladie ? Le mot « boulimique » n'est généralement jamais utilisé dans son sens propre, au moins dans ton entourage ou dans les médias. On dit « c'est une boulimique de lecture » ou on parle encore de « sa boulimie de travail ». Comme si c'était une caractéristique comme une autre. Pourtant, c'est avant tout une maladie. Tu as toujours eu l'impression que l'on préfère ne pas en parler au point de ne jamais le verbaliser pour ce qu'elle est : une maladie psychologique et une addiction. Parce que cela dérange.

Contacts

Magali Hack, Editions du Défriché
ledefriche.com, ledefriche@gmail.com